

# Paul et Virginie

un texte de Bernardin de Saint-Pierre



Lu par Fabien Martin et Aurélie Valetoux

Adapté et dirigé par Raphaëlle Prost et présenté par la compagnie Davai !



Cette lecture vous est proposée  
par la **Compagnie Davai** !  
qui, comme Bernardin de Saint-Pierre,  
est née au Havre :



[www.compagniedavai.com](http://www.compagniedavai.com)

Tel : 07 86 10 93 19

[compagniedavai@yahoo.fr](mailto:compagniedavai@yahoo.fr)

Durée de la lecture : 45 minutes



# Paul et Virginie

Lecture d'après le roman de Bernardin de Saint-Pierre

« Quarante-cinq minutes de pur bonheur, à entendre cette histoire d'amour du XVIIIème siècle tour à tour joyeuse, bucolique, romantique. »

**LE HAVRE PRESSE**

Dans le cadre du bicentenaire de la mort de Bernardin de Saint-Pierre et à l'occasion de la **Saint-Valentin 2014**, la **Maison de l'Armateur** de la ville du Havre a proposé à la compagnie Davai ! une mise en lecture de l'un des textes phares de cet auteur.

Une seconde représentation, accompagnée d'une performance picturale, en direct et en public, des élèves de l'atelier d'art plastique de La Manicle, s'est déroulée le **mardi 11 mars** au **Satellie Brindeau** au Havre, ainsi que des représentations pour des groupes scolaires.

*Virginie : « O mon frère ! Les rayons du soleil au matin, au haut de ces rochers, me donnent moins de joie que ta présence. »*

*Paul : « Elle est tout pour moi, ma richesse, ma famille, ma naissance, tout mon bien. »*

Adaptation axée sur la complicité des deux héros, les passages les plus marquants mettent en lumière l'universalité de leur amour.

En effet, le texte de « Paul et Virginie » ne nous plonge-t-il pas dans une des plus belles histoires d'amour de la littérature française ?

*Virginie : « Tu me demandes pourquoi tu m'aimes ; mais tout ce qui a été élevé ensemble s'aime. Vois nos oiseaux ; élevés dans les mêmes nids, ils s'aiment comme nous ; ils sont toujours ensemble comme nous. »*

Pureté, poésie et exotisme se mêlent pour nous faire revivre le destin de ces amoureux.

Deux comédiens, accompagnés à la harpe, vous feront entendre l'émotion et la beauté de cette écriture, alliées à l'énergie juvénile des personnages. Une occasion de faire découvrir ou redécouvrir l'œuvre de Bernardin de Saint-Pierre aux Normands.

## *Note d'intention*

*Par Raphaëlle Prost, adaptatrice et metteur en scène*

C'est à l'occasion de la Saint-Valentin 2014 et du bicentenaire de la mort de son auteur, Bernardin de Saint-Pierre, que la proposition d'adapter cette histoire pour la partager directement avec un public s'est présentée.

Je me souviens précisément, plus de vingt ans en arrière, de ces nuits blanches où je bravais, gourmande et impatiente, l'interdit du couvre-feu parental pour aller rejoindre Paul et Virginie sur leur île. Son lyrisme, l'absolu romantisme de cet amour naissant... Le chemin des deux héros ; leur plus tendre enfance, naïve, pure et sauvage, puis l'adolescence avec ses premiers émois jusqu'au tragique final.

La recette imparable du « mourir d'amour », classera le roman dans les triomphes de l'époque et décidera de son intemporalité. C'est en conservant cette forme de nostalgie presque candide, que je me suis attachée à rendre l'essentiel de la pastorale.

Ces personnages évoluent dans une nature idyllique, comme une sorte de refuge, au creux de l'océan indien. Un univers providentiel qui installe les héros hors de la société comme en un jardin d'Éden aux allures d'éternité : « *Les périodes de leur vie se réglaient sur celles de la nature. Ils connaissaient les heures du jour par l'ombre des arbres ; les saisons, par le temps où ils donnent leurs fleurs ou leurs fruits ; et les années, par le nombre de leurs récoltes.* »

C'est aussi pour cette raison que la société – représentée par le long exil de Virginie chez une vieille tante parisienne – ainsi que la morale et la religion, ne seront dans l'adaptation que des articulations chronologiques et des ressorts dramatiques, plutôt que de véritables pivots et questionnements fondamentaux, comme initialement dans le roman, où l'auteur, selon ses propres termes, cherchait à « mettre en évidence plusieurs grandes vérités ».

Volontairement donc, je me suis concentrée sur les deux protagonistes et leur lien amoureux ancré dans cette nature aux airs de conte de fée : « *Les ravins bordés de vieux arbres inclinés sur les bords formaient des souterrains voutés inaccessibles à la chaleur, où l'on allait prendre le frais pendant*

le jour... C'était sur ce rocher que ces familles se rassemblaient le soir, et jouissaient en silence de la fraîcheur de l'air, du parfum des fleurs, du murmure des fontaines, et des dernières harmonies de la lumière et des ombres. »

**A**utant de successions de tableaux nous invitant au voyage et redonnant même du goût au vieil adage « Vivons heureux, vivons cachés ». L'écrin de cette nature enchanteresse et protectrice se révélera pourtant aussi destructeur et fatal. Si nos deux amoureux sont animés par leur seule passion, les éléments, eux, à leur image, réveilleront également leur aspect tumultueux. Les vents se lèvent et déchainent la mer, l'agitent jusqu'au naufrage.

**P**our accompagner ces mouvements parfois contraires entre sentiments et décors mouvants, des accords de harpe viennent ponctuer les événements dans notre lecture musicale. Au centre de cette lecture, cet amour absolu résonne finalement en chacun de nous.

**T**ar qui n'a pas eu son Paul ou sa Virginie ?

*Paul : « Nous n'avons eu qu'un toit, qu'un berceau ; nous n'aurons qu'un tombeau. Si elle part, il faut que je la suive. »*

MARDI 18 FÉVRIER 2014

LE HAVRE

## Un enchantement amoureux

**Littérature.** Dans le cadre de l'exposition consacrée à Paul et Virginie à la Maison de l'Armateur, une lecture musicale était proposée.

« J'avais déjà lu plusieurs fois Paul et Virginie, mais je n'avais pas réalisé combien ce texte est beau ! »

Monique Rey, spectatrice, est très émue. Fin de lecture dans le beau vestibule de la Maison de l'Armateur en ce vendredi soir, tandis que le vent souffle dehors. Chacun s'empresse de venir saluer les deux comédiens, Fabien Martin et Aurélie Vautoux de la toute nouvelle compagnie Davaï.

Monique Rey est l'ancienne institutrice de maternelle d'Aurélié. Parents, amis, mais aussi l'adjointe au maire chargée de la culture, Chantal Ernoult, ont assisté à cette lecture à deux voix, adaptée par Raphaëlle Prost. Quarante-cinq minutes de pur bonheur, à entendre cette histoire d'amour du XVIII<sup>e</sup> siècle tour à tour joyeuse, bucolique, romantique.

### Le lien amoureux

« Nous nous sommes concentrés sur le lien amoureux des deux personnages, souligne Fabien Martin. L'éloge de la vertu qui caractérise le roman a été conservé, sans son côté pompeux ! »

Ponctué du son mélodieux de la harpe, la lecture est enrichie par le travail des expressions du visage et



Aurélié Vautoux et Fabien Martin ont donné un nouveau souffle de vie au roman du Havrais Bernardin de Saint-Pierre

des intonations de voix. Le spectateur est transporté sur cette Île Maurice paradisiaque ! Deux palmiers le rappellent, comme ceux qui avaient été plantés à la naissance de Paul et Virginie. Ces derniers, élevés comme frère et sœur, voient leurs sentiments amoureux se révéler peu à peu... avant le drame

de la séparation et de la mort. « J'aime prêter ma voix à Virginie, confie Aurélié Vautoux. Elle est forte, entière. c'est un personnage qui nous tire vers le haut ! »

À noter : la lecture sera redonnée au Satellite Brindeau, 56 rue Gustave-Brindeau, le mardi 11 mars à 19 h.